

—Que signifient ces accidents?—Du pain et le corps du Sauveur.—Qu'est-ce que le prêtre divise à la messe et distribue si religieusement aux fidèles qui communient?—Du pain de froment et le corps de Jésus-Christ.—Tout cela est, nous ne disons pas impossible, mais bien difficile à admettre(1).

Il n'est pas nécessaire d'insister sur cette argumentation. Ce que nous avons dit plus haut, au sujet de la preuve scripturaire, suffit amplement. Le fond du raisonnement est identique. Au point de vue philosophique, la coexistence du pain et du vin avec le corps et le sang du Sauveur, présente l'inconvénient signalé. Mais Dieu aurait pu passer outre et nous faire savoir qu'il avait, pour ainsi dire, tourné la difficulté. L'inconvénient signalé existerait toujours sans doute en théorie, mais pratiquement la parole du Seigneur l'aurait fait disparaître. Or nulle part Dieu ne nous a fait savoir que son corps est présent au Sacrement dans le pain ou sous le pain: tout au contraire.

Duns Scot affirme,—avec raison d'ailleurs,—que si le signe sacramentel des espèces signifie le corps et le sang de Jésus-Christ, ce n'est qu'en vertu d'une institution divine qui ne détruit pas la signification naturelle(2). En effet, même dans la doctrine de la transsubstantiation les accidents gardent leur aptitude à signifier leurs substances connaturelles absentes, ils en donnent la représentation sensible comme

---

(1) *De Sacram. Euch.*, lib. III, cap xxii.

(2) *Si esset hic substantia panis, illa duplex significatio esset vera, scilicet naturalis, qua accidentia significant substantiam panis; et illa quæ est ex institutione divina, qua sensibile significat corpus Christi; sed nunc non potest salvari, nisi præcise altera vera. Nec potest dici, quod cesset significatio naturalis propter aliam, quæ est ex institutione, quia si sic, tunc non ducerent accidentia illa naturaliter, quantum est de se, ad deprehendendum substantiam panis, sed totaliter cessaret in iis ista significatio vel representatio, quæ tamen prius infuit eis, et tunc aliquo modo immutassent aliter intellectum ante consecrationem, quam post: hoc nihil est. Respondeo ergo quod primum significatum ex institutione debet esse corpus Christi: et ita est, sive maneat substantia panis, sive non, sed primum significatum accidentium, quod scilicet naturaliter significant, semper est substantia, quam primo affecerunt, vel nata essent afficere, quia illa significatio naturalis non mutatur. IV Sent., dist. xi, q. iii, n. 10.*